

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1951)

Heft: 1160

Artikel: Le vagabond de Londres

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres.**J'AI FAILLI DANSER LA JAVA AU BAL-MUSETTE D'OXFORD STREET ...**

La rue de Lappe, à Paris, est un vieux fief de l'Auvergne, d'où partit jadis une célèbre épopee populaire, celle du bal-musette et de la danse des faubourgs. Elle vit encore, bien que défigurée par ces établissements de style américain, aux savants éclairages; des étoiles s'allument dans les ténèbres, à chaque tango, et gravitent . . .

Car la musique du bal-musette ne doit rien à Harlem, ni à Mexico, ni à Buenos-Ayres. Elle existe authentiquement, même si on la délaisse aujourd'hui. D'ailleurs, à l'origine, le bal-musette est pur, et rustique. Il s'est encanaillé comme tout lieu public s'encanaille, suivant une loi analogue à celle des économistes : "la mauvaise monnaie chasse la bonne".

C'est un Auvergnat, venu à Paris, qui ouvrit un jour un commerce de bois et de vins à la rue de Lappe. Les pays du quartier se retrouvaient dans sa boutique. Un soir, juché sur une table, l'un d'eux empoigna son instrument. Les sabots claquaient. Pierre invita Pierrette à danser. On dansa. Et chaque dimanche, désormais, la bourrée, le branle ou la polka pointée firent trembler la mesure!

Vers 1910, à la plus belle époque de la rue de Lappe, Francis Carco survint et chanta ses mauvais garçons, comme François Villon chanta les siens . . . Pendant des années, réalité et poésie mêlées y donnèrent le plus exaltant breuvage. Curieux, intellectuels, étrangers affluèrent. Dans ses "Poèmes en Prose", Carco a écrit : "La java glisse . . . C'est la danse des faubourgs. C'est la danse qu'un instinct profond a formée sur un rythme populaire . . . Je me souviens du bal des Gravilliers où, certains soirs, n'évoluaient sur un air à trois temps qu'un homme et qu'une femme".

Les garçons montraient leurs bras tatoués. Au bal, une chorégraphie compliquée se déroulait, avec mains rejointes très haut tandis que les pieds se démènent, séparations, retours, bustes ployés en avant, en arrière . . . Sur le seuil, veillait la police. Dehors se défilait la vue d'une rue sinistre, digne des "Mystères de Paris".

Là est née une poésie populaire et sentimentale, envoûtante. C'est Villon qui y chanta ce rondeau, accompagné d'un accordéon :

Le souvenir de vous me tue.
Mon seul bien quand je ne vous voy,
Car je vous jure, sur ma foi,
Que ma joie sans vous est mue . . .

Il n'y a plus à Paris de ces musettes vraiment patibulaires, où s'élabore l'argot. Pourtant si, aujourd'hui, la rue de Lappe est froide, sans danger, un peu embourgeoisés, il y reste tout de même du pittoresque, de la couleur, des souvenirs littéraires.

* * *

C'est en vagabondant, l'autre soir, le long des rues du West-End, que je découvris, au 100 d'Oxford Street, le Club du Bal-Musette. Londres, parfois, nous réserve des surprises absolument déconcertantes . . .

Certes, nous sommes un peu loin du passage Thiéré, de Paris, où un seul musicien sur l'estrade soufflait dans sa musette et tapait du sabot. Néanmoins, dans cette salle souterraine, sombre, peintur-

jurée et accueillante, il règne une extraordinaire atmosphère de gaîté, de rire et de chant. Avec un peu de folie aussi, quelquefois. On devinerait presque des jolies filles assez "cruche cassée" et des soldats, amateurs de vin bleu et d'entrechats, tels que les aime Carco. Autant dire que ce club est spécial, qu'il fait "bande à part" et qu'il n'a rien de commun avec ceux sur lesquels pèsent les coutumes britanniques . . .

Fondé en 1944, à l'intention tout d'abord des soldats français de Londres, le Bal-Musette d'Oxford Street est ouvert tous les mardis et les vendredis. Des jeunes du continent et d'Angleterre s'y réunissent, toujours plus nombreux . . . Savez-vous que le Club compte aujourd'hui plus de trois mille membres? Au 14 Juillet et à Noël, on y organise des manifestations spéciales, et la bonne humeur est sans pareille. Des concours de beauté ajoutent une petite pointe de modernisme qui n'est pas désagréable . . .

C'est là que Richard et son orchestre fait goûter à la jeunesse anglaise, ravie, un peu de ce que furent les bals-musettes de Paris, tandis que M. Duhamel, un authentique Français, joue du micro et ajoute encore à l'ambiance déjà fort chaude de la salle.

Rumbas, sambas, tangos se suivent et ne se ressemblent pas. Une blonde Anglaise danse avec un étudiant de Montmartre, une Suédoise se fait inviter par un Belge. Ensemble, on se désenfile de la vase collante qui tapisse le lit de la rivière des jours . . .

— Vous en voulez encore? demande le speaker.

Et la fête continue, jusqu'à l'heure où, à Londres, chacun regagne sagement son "home" . . .

Pierre Hofstetter.

GIVE - HIM - OR - HER - that special

Swiss atmosphere!

SWISS WINES :

Grand Vin Mousseux ; mi-sec; sec; brut.

(Produced by Maison Donvar S.A. Champagne-Vaud)
(Suisse)

All other Wines prices on application: —

SPIRITS & LIQUEURS :

Kirsch de Zoug, Zwetschgenwasser, Gentian,
Crème de Kirsch, Cherry Brandy,
Appenzeller Beverage Bitters, etc.

SWISS CIGARS :

Rössli and Blueband B.S.B. & F.T.B.

The most popular brands in Switzerland.

Wholesale only

J. J. KELLER (Import & Export)

Room 26/28,

32 SHAFTESBURY AVENUE - LONDON - W.I